



L'Association Santé Environnement France, qui rassemble aujourd'hui près de 2 500 professionnels de santé en France, est devenue incontournable sur les questions de santé-environnement.



ENQUÊTE FEMMES ENCEINTES

DOSSIER DE PRESSE

" TROIS QUARTS DES FEMMES ENCEINTES SE DISENT MAL INFORMÉES POUR ÉVITER LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS "



LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Chaque jour, la liste des méfaits des perturbateurs endocriniens s'allongent : cancers, diabète, baisse du QI, malformations congénitales... Ils ne sont pas à prendre à la légère notamment lorsqu'on y est exposés durant la période foetale... Mais les mamans d'aujourd'hui et de demain sont-elles prêtes à les affronter – et surtout à les éviter ? Les médecins de l'Association Santé Environnement France (ASEF) ont mené une enquête auprès de 502 futures mamans dans deux maternités des Bouches-du-Rhône pour faire le point sur la question.

UNE ENQUÊTE. Durant l'été, les membres de l'ASEF ont interrogés 502 futures mamans pour évaluer leur façon d'appréhender et surtout de limiter les polluants du quotidien. L'enquête montre que près de 90% des femmes enceintes sondées ont déjà entendu parler des polluants cachés dans l'air, l'eau ou encore leur assiette. Pourtant seulement, un quart d'entre elles font en sorte de limiter au maximum leur exposition. « Peut-être parce qu'elles ne savent pas vraiment comment s'y prendre... Et c'est là notre rôle de les informer en tant qu'association, mais aussi en tant que médecins » commente le Dr Pierre Souvet, Président de l'ASEF. Effectivement, trois quarts de ces femmes souhaiteraient être mieux informées –notamment par leur médecin ou sage-femme.

UNE QUESTION DE NIVEAU SCOLAIRE. Mais, l'un des traits essentiels que l'enquête souligne est la différence d'informations entre les femmes en fonction de leur niveau d'études. « L'exemple le plus frappant - mais ça n'est pas le seul - est peut-être celui de la consommation de tabac – qui contient de nombreux perturbateurs endocriniens. Chez les sondées ayant fait des études supérieures, on compte seulement 7% de fumeuses. Alors, que ce taux grimpe à 30% chez les sondées ayant le bac ou moins ! Il y a donc une vraie carence cognitive qu'il est de notre devoir de combler » explique le Dr Patrice Halimi, Secrétaire Général de l'ASEF.

ACTION ! « Suite aux résultats de cette enquête, nous avons décidé d'accentuer la prévention auprès des femmes enceintes et la formation auprès des professionnels de santé. Et nous allons mettre cela en place dès 2017 avec nos deux maternités partenaires : la maternité de l'Etoile à Aix-en-Provence, et celle la maternité Almaviva à Vitrolles » annonce Ludivine Ferrer, Directrice de l'ASEF. L'association compte développer des programmes de formations à destination des sages-femmes qui jouent un rôle clé dans la prévention auprès des femmes enceintes. Elle va également offrir à chaque maman s'inscrivant dans l'une ou l'autre de ses maternités partenaires un sac « Bio-Maman » contenant des guides et des alternatives pour des produits contenant le moins de substances nocives possibles. En 2017, l'ASEF estime pouvoir toucher 4 000 jeunes mamans.

Pour plus d'infos...



Retrouvez-nous sur Twitter: @Dr_ASEF



sur Facebook: www.facebook.com/pages/Association-Santé-Environnement-France

QUI SOMMES-NOUS ?

Fondée en 2008 par le Dr Pierre Souvet, Cardiologue, et le Dr Patrice Halimi, Chirurgien-Pédiatre, l'Association Santé Environnement France (ASEF) a pour objectif d'informer sur l'impact des polluants sur la santé, et surtout de donner des conseils pour les éviter.

UNE ASSOCIATION LOI DE 1901

Reconnue d'intérêt général, l'association travaille sur tous les sujets en lien avec la santé et l'environnement : qualité de l'air, ménage, alimentation, jardinage, changement climatique, ondes électromagnétiques, biodiversité, etc. Dans cette démarche d'information, les équipes de l'association réalisent des

enquêtes, organisent des conférences, des expositions, publient des petits guides santé thématiques et répertorient toute l'actu santé-environnement sur le site internet : www.asef-asso.fr

UNE ENQUÊTE POUR INFORMER !

Cette fois l'ASEF a décidé d'attirer l'attention sur ces femmes sensibles que sont les femmes enceintes en menant une enquête auprès de plus de 500 d'entre elles. « Avec cette enquête, nous avons voulu savoir si toutes les femmes étaient suffisamment informées pour être en mesure de protéger leur bébé » explique Ludivine Ferrer, Directrice de l'ASEF.



Le Dr Patrice Halimi et le Dr Jean Lefèvre sur le plateau de Flavie Flament en 2015 pour parler des polluants cachés dans notre quotidien.

POURQUOI CETTE ENQUÊTE ?

Le concept de Dohad postule qu'un environnement foetal délétère sur le plan nutritionnel, métabolique ou toxique est susceptible de programmer à distance par empreinte épigénétique, la survenue de pathologies chroniques à l'âge adulte.

On en parle de plus en plus dans les médias. Les Perturbateurs Endocriniens, aussi nommés PE, ont fait leur entrée dans notre quotidien. Ces substances agissent sur notre système hormonal et impactent tout particulièrement les femmes enceintes et surtout leur bébé.

UN PE, C'EST QUOI ?

Pour faire simple, on peut dire qu'un PE est un perturbateur hormonal. On peut donc considérer comme PE des polluants chimiques comme les bisphénols, les parabènes, les pesticides, mais aussi le tabac, l'alcool, le soja ou encore certains médicaments.

PLUS QUE L'OMBRE D'UN DOUTE...

On les soupçonne entre autres de favoriser: les cancers notamment ceux du sein, de la prostate ou des testicules; le diabète ; la baisse du QI ; les malformations neuro-développementales ou neurodégénératives (autisme, hyperactivité, etc.) ; ou encore les malformations congénitales au niveau des organes génitaux (cryptorchidie, hypospadias, etc.). Et on sait que la phase

où l'organisme y est le plus sensible est la période foetale ! Il y a donc de quoi s'inquiéter pour les bébés de demain.

LA GROSSESSE : UNE PHASE CRITIQUE

On sait que ces PE sont particulièrement nocifs lors de la période embryonnaire et foetale. En effet, tout ce qui contamine la mère peut aussi contaminer le fœtus.

SOUS INFORMÉE SUR LES PE

« Il nous semblait que les femmes enceintes n'étaient pas toujours très informées sur ce sujet. Par peur de faire peur, par méconnaissance, par manque de temps : les femmes enceintes sont peu informées de ces questions durant les consultations médicales. Nous avons voulu faire un point sur leur connaissance et sur leurs façons de s'informer quand elles se posent des questions » explique le Dr Patrice Halimi, Chirurgien-Pédiatre et Secrétaire Général de l'association.



POUR EN SAVOIR PLUS. DÉCOUVREZ NOTRE
" DIALOGUE DE L'ASEF SPÉCIAL PE "
SUR WWW.ASEF-ASSO.FR

PRÉSENTATION DU PANEL



« L'exemple le plus frappant est peut-être celui de la consommation de tabac. Chez les sondées ayant fait des études supérieures, on compte seulement 7% de fumeuses. Alors, que ce taux grimpe à 30% chez celles qui ont le bac ou moins ! Il y a donc une vraie carence cognitive qu'il est de notre devoir de combler » explique le Dr Patrice Halimi, Secrétaire Général de l'ASEF.

Voici une présentation rapide des conditions dans lesquelles s'est déroulée notre enquête et quelques données pour évaluer la représentativité de notre panel.

OÙ ? QUAND ? COMMENT ?

Nous avons réalisé notre enquête auprès de 502 femmes enceintes du département des Bouches-du-Rhône au cours du mois de juin et juillet 2016. Les questions étaient posées par des membres de notre association. Nous sommes allés enquêter dans les salles d'attente de nos deux maternités partenaires : la Maternité de l'Etoile à Aix-en-Provence et la Maternité Almaviva à Vitrolles (voir encadré ci-contre). A l'issue du questionnaire, elles recevaient un exemplaire de notre « Petit guide santé du Bio-Bébé ».



POUR EN SAVOIR PLUS, DÉCOUVREZ NOTRE
" PETIT GUIDE SANTÉ DU BIO-BÉBÉ "
SUR WWW.ASEF-ASSO.FR

LA PYRAMIDE DES ÂGES...

Sur le plan de l'âge, le panel est structuré ainsi : 10% de femmes de moins de 25 ans, 70% de femmes ayant entre 25 et 34 ans, et 20% de femmes de plus de 35 ans. Pour mémoire, l'âge moyen du premier enfant en France est de 28 ans.

PRIMI OU MULTI ?

Pour ce qui est du nombre de grossesse, 52% des femmes ayant répondu attendaient leur premier enfant, ce qui correspond à quelques pourcentages près aux chiffres donnés par l'INSEE. Un tiers attendait leur second enfant. Et les autres en étaient à leur troisième ou quatrième grossesse.

LES DIPLÔMES

Sur le plan des études, 61% de notre panel a fait des études supérieures (de bac +2

à +9). Les 39% restant ont seulement le bac, le BEP, le CAP voire rien du tout.

LE TABAGISME

Autre élément important pour nous permettre d'évaluer la représentativité de notre panel : le tabagisme. Notre enquête relève 16% de femmes continuant à fumer alors qu'elles sont enceintes. Les derniers chiffres donnés par le Ministère de la Santé font état de 17,8% de femmes enceintes fumeuses. Là encore, le panel semble donc représentatif de la population globale. Une fois ce constat fait, nous avons eu l'idée de différencier la population en fonction de leur niveau d'études. Chez celles ayant fait des études supérieures, on compte 7% de femmes enceintes continuant à fumer. Alors que chez celles qui ont le bac ou moins, on est à 30% !



NOS DEUX MATERNITÉS PARTENAIRES

LA MATERNITÉ DE L'ÉTOILE À AIX-EN-PROVENCE

Chaque année, la Maternité de l'Etoile situé à Aix-en-Provence voit naître environ 2 500 bébés.

Membre de l'Alliance des Maternités Catholiques de France, l'établissement est partenaire de l'ASEF.

PLUS D'INFOS SUR : WWW.MATERNITE-ETOILE.COM

LA MATERNITÉ ALMAVIVA À VITROLLES

Chaque année, la Maternité de Vitrolles voit naître environ 1 500 bébés.

Membre du groupe Almaviva santé, l'établissement est partenaire de l'ASEF.

PLUS D'INFOS SUR : WWW.CLINIQUE-VITROLLES.FR

LA FAÇON DONT ELLES PERÇOIVENT LES POLLUANTS



L'enquête montre que près de 90% des femmes enceintes sondées ont déjà entendu parler des polluants cachés dans l'air, l'eau ou encore leur assiette. Mais que seulement un quart font leur maximum pour les éviter !

La première partie du questionnaire concernait la perception que les femmes pouvaient avoir des polluants environnementaux qui les entouraient.

TOUT LE MONDE EN A ENTENDU PARLER

Globalement, on observe que la quasi-totalité d'entre elles en ont entendu parler – puisque seulement 11% d'entre elles déclaraient ne jamais avoir entendu parler des polluants dans l'air ou l'alimentation... Un taux qui passe à 22% chez les moins diplômées, alors qu'il est de seulement 4% chez les femmes ayant fait des études supérieures...

CHEZ LES PLUS DIPLÔMÉES...

Deux tiers des diplômées du supérieur déclarent avoir plus peur de ces polluants cachés depuis qu'elles sont enceintes et 85% disent se poser plus de questions à ce sujet depuis qu'elles attendent un enfant.

CHEZ LES MOINS DIPLÔMÉES...

Chez leurs consœurs moins diplômées la tendance est différente. Seulement la moitié d'entre elles craignent ces polluants invisibles, et plus de deux tiers ne se sont pas particulièrement posés de questions à ce sujet.

LA FAÇON DONT ELLES ÉVITENT LES POLLUANTS

La seconde partie du questionnaire s'intéressait aux actions mises en place par les femmes enceintes pour lutter contre ces polluants du quotidien présents un peu partout.

LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT ?

Sur cette question, on constate encore une différence notable entre les diplômées du supérieur et les autres. En effet, 90% des premières déclarent faire plus attention aux polluants – 32% d'entre elles annonçant même les limiter au maximum quitte à se compliquer un peu la vie. Un chiffre radicalement différent du côté des moins diplômées, puisqu'un tiers de celles-ci avouent n'avoir absolument rien changé à leur mode de vie depuis qu'elles sont enceintes ! Et seulement 13% disent les limiter au maximum.

CHAMPIONNES DE L'AIR INTÉRIEUR

Parmi les actions entreprises pour limiter la pollution, nous avons demandé à ces dames quelques précisions. Du côté de l'air intérieur, il semble que les réflexes soient bien en place puisque 96% d'entre elles déclarent penser à aérer au moins 15 minutes par jour. Mais, c'est tout... Pour le reste, il semble qu'il reste encore bien des messages à faire passer !

LE RÉFLEXE "BIO"

Sur le plan du ménage, avoir des diplômes semble préserver des polluants présents dans les produits ménagers classiques. En effet, deux tiers des plus diplômées privilégient les produits écolabellisés ou naturels



Seulement, un quart d'entre elles font en sorte de limiter au maximum leur exposition. « Peut-être parce qu'elles ne savent pas vraiment comment s'y prendre... Notre rôle c'est de les informer en tant qu'association, mais aussi en tant que médecin » commente le Dr Pierre Souvet.

pour nettoyer leurs intérieurs, alors que c'est le cas de seulement un tiers des moins diplômées. Et on observe exactement les mêmes tendances pour la consommation de produits alimentaires « Bio ».

LE DUO TABAC-ALCOOL

Du côté du tabac, dont nous avons déjà parlé précédemment, parmi les femmes fumeuses avant la grossesse et ayant déclaré tenter de limiter les polluants depuis qu'elles sont enceintes : 72% des plus diplômées disent avoir arrêté de fumer, alors que c'est le cas de seulement 45% des moins diplômées ! Par contre, du côté de la consommation d'alcool, tout le monde est à égalité avec environ 15% des femmes qui déclarent boire encore un verre de temps en temps.

HABITUDES CULINAIRES

Pour ce qui est du chauffage des plastiques aux micro-ondes, on estime qu'un peu plus de la moitié des bébés à naître serait potentiellement exposés aux substances toxiques se dégageant des plastiques lorsqu'on les chauffe aux micro-ondes (bisphénols). Pour la consommation de poissons qui ne doit pas excéder deux fois par semaine, seulement deux tiers des futures mères y font attention. Ici pas de distinction entre les plus et les moins diplômées.

CIAO PESTICIDES !

Du côté des pesticides, le message semble relativement bien passé avec seulement 20% qui continuent à en utiliser enceinte. Mais vu la dangerosité des produits, cela reste encore un chiffre trop élevé. Du côté

des anti-moustiques, deux tiers des femmes déclaraient ne pas en utiliser. Mais, si le virus Zika arrive en France, les femmes enceintes risquent de se trouver face à un dilemme...

UNE SALLE DE BAIN VERTE ?

Enfin, environ la moitié des femmes déclarent opter pour des cosmétiques écolabellisés et limiter les vernis à ongles et les teintures. La moitié des bébés à naître serait potentiellement exposés aux perturbateurs endocriniens contenus par les cosmétiques, teintures et vernis à ongles que s'appliquent leur mère.

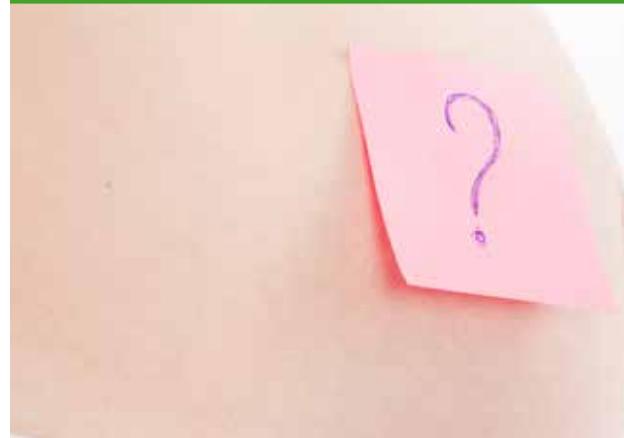
DES ONDES MAÎTRISÉES

Et pour ce qui est d'éviter de placer tablettes, ordinateur portable et téléphone portable à proximité du ventre, deux tiers d'entre elles déclarent éviter de le faire.



La moitié des bébés à naître serait potentiellement exposés aux PE contenus par les cosmétiques, teintures et vernis à ongles que s'appliquent leur mère.

LA FAÇON DONT ELLES SOUHAITENT ÊTRE INFORMÉES



Seulement 17% des femmes déclarent que leur médecin ou leur sage-femme leur a parlé de ces problématiques !

Enfin la dernière partie du questionnaire consistait à évaluer la façon dont les femmes sont informées et comment elles souhaiteraient l'être à l'avenir.

DOCTEUR, PLUS D'INFOS PLEASE !

Trois quart d'entre elles souhaitent être plus informées sur les polluants cachés dans leur quotidien pour mieux les éviter. Dans la même proportion, la personne en qui elles ont le plus confiance pour le faire est leur médecin ou sage-femme.

UN DÉFICIT D'INFORMATIONS MÉDICALES

Pourtant, on ne peut que constater que peu d'entre elles avaient été informées de ces problématiques par leurs médecins ou sage-femme. Seulement 17% des femmes

déclarent avoir été sensibilisées en consultation ! « Aujourd'hui par peur de faire peur, par méconnaissance du sujet, par manque de temps : c'est un sujet qui passe souvent à la trappe lors des consultations médicales. Il y a des choses qui ne changeront pas. C'est pourquoi le rôle des sages femmes dans la transmission de ces informations nous semble clé » explique le Dr Souvet, Président de l'ASEF.

SORTIR DE LA WEB INTOXICATION...

La plupart d'entre elles cherchent aujourd'hui leurs informations sur Internet et y trouvent... tout et n'importe quoi ! Il nous semble capital que les professionnels de santé reprennent la main sur ces sujets pour fournir à leurs patientes une information vérifiée et non-anxiogène.

NOTRE OBJECTIF : INFORMER MIEUX ET PLUS !



Les femmes enceintes ont besoin d'être mieux informées pour leur donner une information crédible l'engagement des professionnels de santé est capital.

« Suite aux résultats de cette enquête, nous avons décidé d'accentuer la prévention auprès des femmes enceintes et la formation auprès des professionnels de santé » annonce le Dr Pierre Souvet, Président de l'ASEF. Voici les grandes lignes du projet pilote qui va être développé par l'association en 2017 avec le soutien de ces deux maternités partenaires (Cf. Page 7) et de l'ensemble de ces mécènes.

INFORMER LES PROFESSIONNELS

Premier cheval de bataille: l'information des professionnels de santé . Avec d'une part, la diffusion massive auprès des médecins de son dossier Spécial Perturbateurs Endocriniens réalisé avec la participation du Pr Patrick Fénichel (cf.ci-contre).



Et d'autre part, la mise en place de programmes de formation santé-environnement auprès des sages-femmes de la Maternité de l'Etoile et de la Maternité de Vitrolles.



INFORMER LES FEMMES ENCEINTEES

Le second combat de l'association consistera à informer les femmes enceintes et les papas qui les accompagnent en distribuant des sacs « Bio-Maman ». L'idée est de remettre lors de l'inscription des femmes enceintes dans les deux cliniques partenaires – soit 4 000 bébés pour 2017 - un sac « Elue Bio-Maman de l'année » (cf.ci-contre) avec à l'intérieur un exemplaire



de notre tout nouveau « Petit guide santé du Bio-Bébé » (cf.ci-contre) et des échantillons de produits offerts par les partenaires de l'ASEF tous engagés dans une démarche de prévention santé. Ces sacs qui seront distribués aux patientes de nos deux maternités partenaires à partir de janvier 2017 contiendront a priori :

- une couche écologique et une compresse au sérum physiologique de la marque Love & Green ;
- un liquide vaisselle pour nettoyer les ustensiles de bébé (biberons, tétines) de la marque Rainett ;
- et un flacon de 15 ml de vitamine D (Ergy D) avec un livret ludique pour expliquer les bienfaits de celle-ci pour la santé offert par le Laboratoire Nutergia.



Il est également important que les papas prennent cela au sérieux et qu'ils aident la mère de leur enfant à éviter cette cohorte de polluants;

ANNEXE : LE QUESTIONNAIRE

QUESTIONNAIRE

Nous sommes une association de professionnels de santé et nous faisons une enquête sur la façon dont les femmes enceintes perçoivent leur environnement et notamment les polluants qu'elles peuvent y rencontrer. Le questionnaire ne dure que 5 minutes !

Age : _____ Niveau d'études : _____
 Nb de grossesse : _____ Fumeuse : _____
 Date de naissance du bébé : _____ Si oui, combien de cigarettes par jour ? _____
 Profession : _____ Si non, fumez-vous avant votre grossesse ? _____

VOTRE PERCEPTION

1) Avez-vous déjà entendu parler des polluants cachés dans les vernis à ongles, dans l'air que l'on respire ou encore dans nos assiettes ?
 Oui, j'en entends souvent parler
 Oui, j'en ai un peu entendu parler
 Non, je n'en ai jamais entendu parler

2) Depuis que vous êtes enceinte, avez-vous plus peur qu'avant de la pollution de l'air, des pesticides dans nos fruits et légumes ou encore des perturbateurs endocriniens dans nos cosmétiques ?
 Oui, beaucoup
 Oui, j'ai un peu peur mais j'essaie de ne pas y penser
 Non, pas particulièrement

3) Le fait de tomber enceinte a-t-il suscité des questions chez vous concernant l'impact des polluants environnementaux sur la santé ?
 Oui, j'y pensais déjà avant, mais cela a encore accentué ma prise de conscience
 Oui, complètement, je n'y pensais pas vraiment avant
 Non, ces sujets ne m'intéressent pas

VOTRE ACTION

4) Faites-vous plus attention aux polluants environnementaux qui peuvent se cacher dans votre quotidien ?
 Oui, j'essaie de les limiter au maximum quitte à me compliquer un peu la vie
 Oui, j'essaie de faire de mon mieux mais, ça doit rester relativement simple
 Non, absolument pas je n'ai rien changé

5) Si oui, que faites-vous pour limiter ces polluants (vous pouvez cocher plusieurs réponses) :
 Je pense à adapter mes lieux de vie au moins 15 minutes par jour :
 Oui
 Non

J'opte pour des produits ménagers éco-labelisés ou naturels :
 Oui
 Non

J'évite de consommer plus de produits alimentaires « Bio » :
 Oui
 Non

J'ai arrêté de fumer :
 Oui
 Non
 Non, je ne fumais pas

J'évite de placer tablettes, ordinateur portable et téléphone portable à proximité de mon ventre :
 Oui
 Non

Je n'ai plus bu un seul verre d'alcool :
 Oui, je n'ai plus bu un seul verre
 Non, il m'arrive de boire un verre pour les occasions

Je ne chauffe plus les plastiques aux micro-ondes :
 Oui, je ne les chauffe plus
 Non, je les chauffe encore

Je fais bien attention à ne pas consommer de poissons plus de deux fois par semaine
 Oui
 Non

Si j'en ai un, je n'utilise pas de pesticides dans mon jardin :
 Oui, je n'en utilise pas
 Non, j'en utilise

Je n'utilise pas de pesticides (anti-moustiques par exemple) dans ma maison :
 Oui, je n'en utilise pas
 Non, j'en utilise

J'opte pour des produits cosmétiques éco-labelisés et je limite les vernis à ongles et teintures :
 Oui
 Non

VOTRE INFORMATION

6) Faites-vous lire plus souvent des journaux ou magazines sur la pollution ?
 Oui, j'essaie de lire au moins un article par semaine
 Non, je ne lis rien de ce genre

7) A qui faites-vous le plus confiance pour vous parler de ces sujets ?
 Votre médecin ou sage-femme
 Les médias
 Votre entourage

8) Votre médecin ou votre sage-femme vous ont-ils parlé des risques liés à ces polluants ?
 Oui
 Non

9) Si non, auriez-vous aimé qu'ils le fassent ?
 Oui
 Non

10) Actuellement, si vous cherchez des informations sur les polluants environnementaux et leurs impacts sur la santé, que faites-vous ?
 Je vais sur Internet (sites, forums)
 J'en parle à mon médecin
 J'achète des livres
 Autres

Merci !



BIBLIOGRAPHIE

Voici quelques-unes des références et études extérieures citées dans ces pages

*http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/06/11/bebes-et-femmes-enceintes-premieres-victimes-des-produits-chimiques-toxiques_4948503_3244.html

*http://abonnes.lemonde.fr/pollution/article/2016/06/20/le-cerveau-assiege_4953797_1652666.html

*http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1419

* http://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/20-des-femmes-enceintes-continuent-de-fumer-pendant-leur-grossesse_1655017.html

*www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/ED/.../gmr2011-part1-ch1-fr.pdf

*<http://www.ined.fr/fr/publications/population-et-societes/frequence-naissances-petit-poids-influence-instruction-meres#tabs-3>

*Patrick Fenichel, Françoise Brucker-Davis, Nicolas Chevalier, Perturbateurs endocriniens – Reproduction et cancers hormono-dépendant Endocrine disruptors, reproduction and hormone-dependent cancers, Press Med. 2016 ;45 :63-72

*M. Rolland, et al. Decline in semen concentration and morphology between 1989 and 2005 in France, Hum. Reprod., December 4, 2012.

DIRECTION DE LA PUBLICATION
Dr Pierre Souvet et Dr Patrice Halimi

REDACTION ET MISE EN PAGE
Ludivine Ferrer

@Fotolia

© ASEF - Tous droits réservés - Sept. 2016

**EN SAVOIR PLUS,
SUR NOS GRANDS PARTENAIRES !**

 **GENERALI**

 **LEROY MERLIN**
...et vos envies prennent Vie!

 **LABORATOIRE NUTERGIA**
La Nutrition Cellulaire Active®

 **Rainett**

 **Love & Green**





Retrouvez notre collection de
 « Petits guides santé »



sur



www.asef-asso.fr

